Perahim : la Parade sauvage

Mildred Durán Gamba

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17530>

DOI: 10.4000/critiquedart.17530

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mildred Durán Gamba, « Perahim : la Parade sauvage », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17530> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17530>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Perahim : la Parade sauvage

Mildred Durán Gamba

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition consacrée au peintre roumain Jules Perahim au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, cet ouvrage présente l'ensemble de l'œuvre de cet artiste mal étudié en France et associé bien souvent à Victor Brauner et aux surréalistes.
- 2 Le bandeau en papier d'une reproduction du tableau *Promenade sur une ligne conventionnelle* (1986) entourant l'ouvrage, est le premier contact du lecteur avec l'œuvre de Perahim, né en 1914 et arrivé à Paris en 1969. Des fragments de peintures de différentes périodes s'offrent dès les premières pages permettant de découvrir une œuvre picturale riche en formes et couleurs. L'extrait de la réponse que Jules Perahim envoie à Arturo Schwarz, commissaire de la Biennale de Venise en 1986, dans le cadre de sa participation, ouvre le catalogue et permet de mieux comprendre les intentions et le contexte dans lequel l'artiste se forge (p. 11-15).
- 3 Dans « Le Rescapé du ciel » (p. 17), l'une des préfaces de cet ouvrage, Alain Jouffroy évoque une œuvre qui libère l'esprit. Serge Fauchereau, dans son texte « La Trajectoire graphique de Perahim » (p. 21-28) souligne l'importance du dessin dans son œuvre et parcourt l'ensemble de sa création baignée de conscience sociale et politique, de poésie et de sensualité. Suit une riche sélection d'images, notamment de peintures et de dessins (p. 29-92). « D'une peinture militante [...], Perahim est bien passé à celle d'une *transgression poétique* du réel » (p. 97), affirme l'écrivain tchèque Petr Král dans son analyse iconographique intitulée « La Ligne et la lance » (p. 93-98). Dans « Un Monde de mondes » (p. 98-100), le psychanalyste Francis Hofstein décrit l'univers artistique de Jules Perahim et parle de sa peinture comme « [d'] un miroir intelligent, spirituel et précis » (p. 100). L'artiste et poète Dan Stanciu développe une réflexion sur l'atmosphère émanant de l'œuvre du peintre-alchimiste. (« L'Air Perahim », p. 101-103). Des « Pérakhénigmes » (p. 103-104) rendent compte de son activité poétique. Une biographie très précise, élaborée avec celle qui partageait sa vie, l'historienne de l'art Marina Vanci, est enrichie d'images des œuvres exposées (p. 105-126). L'entretien entre la commissaire de l'exposition, Estelle Pietrzyk, et Marina Vanci-Perahim (« Un diamant caché sous les feuilles », p. 127-133) clôt d'une manière érudite l'ensemble. Ce

catalogue rend un bel hommage au peintre-poète roumain qui aurait eu cent ans en 2014.